

Interview Maryse Lépée

Pendant ces 9 ans aux Captifs, quelle a été votre plus grande joie ?

Avoir participé à Fratello pendant 3 jours à Rome en novembre 2016 avec les bénévoles, les salariés, les personnes accueillies des Captifs et rencontrer le Pape François.

Mon ami Jean-François, un ancien « gars de la rue » nous accompagnait également. Il s'agissait de la première journée mondiale des pauvres organisée à la Cité du Vatican avec 7 000 pauvres réunis sous la Coupole de Saint Pierre. Je me souviens encore de ces paroles fortes du Pape : « Dans la faiblesse des pauvres, il y a une force salvatrice. Et si, aux yeux du monde, ils ont peu de valeur, ce sont eux qui ouvrent le chemin du ciel ».

Une autre grande joie a été de participer régulièrement aux pèlerinages d'un jour comme à Nevers, à Fontainebleau ... et d'avoir prié avec tous les membres de la famille des Captifs.

Pouvez-vous nous partager une anecdote, un événement qui vous a marqué ?

La première année, je participais régulièrement aux tournées rue dans le bois de Vincennes pour rencontrer dans notre Bethel, les jeunes nigérianes en situation de prostitution. J'ai toujours été marquée par la rupture violente qui séparait d'un côté la vision de ces jeunes femmes joyeuses et rieuses dans notre camion d'accueil et de l'autre, celle de ces sinistres files de voitures avec leurs chauffeurs « clients » potentiels en recherche de leurs « victimes » et qui sillonnaient les allées du bois à la tombée de la nuit. J'ai définitivement compris dans ces tournées rue que la prostitution c'est d'abord « la rencontre de deux misères humaines », source de souffrances extrêmes.

Si vous n'avez appris qu'une chose aux Captifs, laquelle serait-elle ?

Je retiens essentiellement de ces 9 années de présidence aux Captifs, que la fraternité c'est d'abord la rencontre avec des personnes fragiles, pour nous les personnes de la rue, et plus largement, les personnes handicapées, âgées, malades ... Rencontrer ces personnes en vérité, les accompagner pour leur permettre de se remettre en mouvement en reprenant confiance en elles et dans leur proche environnement, refaire du lien avec elles, quelles sources inépuisables de joies et d'amour !

Est-ce que votre expérience aux Captifs a transformé votre cœur ? Si oui, en quoi ?

Patrick Giros a pu écrire « pour quitter nos captivités, il n'y a que l'amour ». C'est complètement vrai, nous pouvons vivre cette « révolution » sur notre chemin quotidien de sainteté, avec nos joies et nos peines respectives ! Osons emprunter ce chemin de conversion et cette rencontre d'amour avec Dieu au service des personnes les plus fragiles.

Avez-vous un regret à nous partager ?

Oui, je regrette profondément de n'avoir pas eu le temps de convaincre les Pouvoirs Publics que la réduction des risques liés à l'alcool pour chaque usager en surconsommation passe par une consommation adaptée et maîtrisée. C'est la bonne approche de santé publique pour faire face au

fléau de l'alcoolisme en France, notamment en ce qui concerne les personnes de la rue. Poursuivons ensemble ce combat dans le temps et la durée.

Quel souhait formulez-vous pour l'avenir des Captifs ?

Je souhaite profondément que la participation des personnes accueillies dans nos antennes et nos services devienne une réalité vivante, en relation avec les bénévoles, les paroissiens des paroisses où nous sommes implantées, les salariés ... Pourquoi pas, créer un comité consultatif des personnes accueillies qui formuleraient des propositions, des améliorations, des projets au conseil d'administration notamment sur leurs conditions d'accueil et d'accompagnement et sur d'autres sujets non exclusifs. Je confie à Jean-Damien notre futur Président, cette belle proposition !

Vous avez accepté d'être Présidente il y a 9 ans ... si c'était à refaire, accepteriez-vous ?

Je n'éprouverai pas le besoin d'aller discerner sur la décision à prendre en pèlerinant sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle comme en 2011 ... Je donnerai mon accord immédiatement avec enthousiasme et dans un souci de fidélité aux Captifs.

Après les Captifs, quels sont vos projets ?

Tout d'abord poursuivre mon engagement au service des jeunes autistes en les accompagnant à Maison Harmonia régulièrement avec des activités variées dont celle de l'éveil à la foi. Aussi continuer à travailler pour le compte de l'Office Chrétien des Handicapés.

Je vais également débiter un bénévolat dans l'antenne P12 pour créer avec un travailleur social une nouvelle tournée rue dans le 20^{ème} arrondissement là où j'habite. Je remercie cette antenne de bien vouloir m'accueillir. Le lien avec les Captifs va ainsi continuer, certes ... avec un engagement tout à fait différent.

Pour terminer je voudrais très sincèrement remercier :

- Le Père Emmanuel et Thierry, avec lesquels j'ai constitué pendant 9 ans un trio de gouvernance confiant et bienveillant.
- Les salariés et bénévoles qui m'ont toujours témoigné leur confiance et leur affection.
- Les personnes accueillies qui m'ont souvent étonnée par l'ampleur de leurs capacités de résilience.
- Les donateurs qui par la fidélité de leurs dons nous ont permis d'expérimenter des projets nouveaux.
- Les Pouvoirs Publics qui nous ont également fait confiance en sachant retenir quelques appels à projets novateurs au service des personnes exclues.
- Les curés de paroisses qui nous accueillent dans leurs locaux et avec lesquels les liens ont été fortement renforcés en 9 ans.